

La synovite du jambier postérieur semble être la plus commune, et il est aisé de sentir la fluctuation lorsqu'une certaine quantité de liquide y est épanchée. Les synovites sont souvent tuberculeuses, se propagent ultérieurement à l'articulation tibio-tarsienne, et dégèrent en une tumeur blanche dont la gravité est extrême.

L'artère *tibiale postérieure* est l'organe principal de la région. Accompagnée de ses deux veines, cette artère descend entre la couche profonde des muscles et l'aponévrose jambière profonde, qui s'est considérablement renforcée à ce niveau ; elle est recouverte par le ligament annulaire interne, et se divise dans la gouttière calcanéenne en deux branches terminales, la plantaire interne et la plantaire externe.

La tibiale postérieure occupe exactement la partie moyenne de l'espace compris entre le bord postérieur de la malléole interne et le bord interne du tendon d'Achille, et c'est en ce point qu'il faut pratiquer l'incision de la peau pour la mettre à découvert ; plus en avant, on ouvrirait la gaine des muscles. Lorsqu'on a divisé la peau, la couche sous-cutanée et l'aponévrose superficielle, qui passe derrière le tendon d'Achille, on fend l'aponévrose profonde, mais là existe une cause d'erreur, la seule, d'ailleurs, que présente cette ligature. Si, après avoir divisé les trois premières couches, on prolongeait l'incision dans le même sens, on passerait en avant du tendon d'Achille sans ouvrir la loge occupée par l'artère ; il faut porter la lame du bistouri d'arrière en avant et se diriger vers la face postérieure du tibia. On se rappellera de plus que, l'artère étant immédiatement recouverte par l'aponévrose, celle-ci doit être ainsi divisée avec ménagement pour ne pas piquer d'emblée le vaisseau. La tibiale postérieure, en ce point, est ondulée et sinueuse, ce qui rend la dénudation un peu plus difficile. On incisera la peau suivant une ligne verticale longue de 2 à 3 centimètres, aboutissant en bas au niveau du sommet de la malléole interne et située à mi-chemin entre le tendon d'Achille et la malléole.

Le nerf tibial postérieur est situé dans la même gaine que l'artère, et en arrière d'elle.

#### RÉGION EXTERNE DU COU-DE-PIED (Voy. fig. 303 et 305).

La *région externe* du cou-de-pied comprend les tendons des muscles péroniers latéraux et l'artère péronière. Comme les tendons des régions précédentes, les péroniers latéraux occupent une loge ostéo-fibreuse dont les parois sont formées par la malléole externe d'un côté et par le ligament *annulaire externe* de l'autre. Ce ligament est étendu de la malléole externe au calcaneum. De sa face profonde se détache une cloison, qui forme à ce niveau pour chaque tendon une coulisse séparée, tandis qu'au-dessus la coulisse est commune aux deux organes.

Je rappellerai les attaches inférieures de ces deux muscles : le court péronier se fixe à l'extrémité du cinquième métatarsien ; le long suit un trajet très compliqué : logé d'abord dans une gouttière que lui fournit le cuboïde, il traverse obliquement la plante du pied de dehors en dedans et d'arrière en avant, pour aller se fixer à l'extrémité postérieure du premier métatarsien. Il forme ainsi une sangle obliquement étendue sous la plante du pied d'un bord à l'autre, et contribue puissamment à la consolidation de la voûte plantaire.